

JOURNÉE PORTES OUVERTES... MAIS PAS POUR TOUT LE MONDE !



TU VEUX ENTRER EN LICENCE ? BON COURAGE !

L'université Paul Valéry – Montpellier 3 utilise le logiciel d'inscription « Admission Post-Bac », pour fixer discrètement des quotas d'accueil (limitation des places par filières). Il est donc possible que tu ne parvienne pas à t'inscrire en Licence. De plus, l'université a encore baissé cette année les effectifs en psychologie, en AES, en cinéma et dans d'autres filières.

Être étudiant, c'est pouvoir obtenir des diplômes, mais aussi une protection sociale et des bourses. Ainsi, la mise en place et la poursuite de quotas d'accueil à l'Université Paul Valéry, en plus d'enfreindre le droit à l'accès à l'établissement supérieur de son choix, revient à maintenir volontairement des jeunes dans une situation de précarité, sans aucune chance de s'en sortir via l'obtention d'un diplôme.

TU ESPÈRES AUSSI CONTINUER EN MASTER ? PUISSE LE SORT T'ÊTRE FAVORABLE !

Tu pensais que si tu avais ton diplôme de licence, tu pourrais naturellement continuer tes études en Master ? Raté ! En décembre, le gouvernement a autorisé la pratique de la sélection en Master. Du coup l'université Paul Valéry, en plein délire élitiste, a sauté sur l'occasion et à immédiatement proposé une batterie de critères sélectifs tellement durs que certains virent à l'absurdité. Ainsi, dans plusieurs masters, on découvre que des critères sont rétroactifs, avec la prise en compte du parcours de la licence et des notes du Bac ! Et cerise sur le gâteau, ils ont décidé de fixer des quotas en Master, tellement bas que dans la plupart des filières, 80% des étudiants se retrouveront sur le carreau !

Mais nous refusons cette remise en cause du droit à la poursuite d'études, et d'approuver cette véritable fabrique de l'échec que constitue la mise en place de cette sélection.

Grâce à une intense mobilisation durant l'automne 2016, en faveur d'une vingtaine d'étudiants « sans-fac » dont l'inscription était refusée en Licence, la direction de l'université a finalement été forcée de céder et de les inscrire.

Concernant la sélection en Master, une dizaine d'étudiants a réussi à faire fléchir la direction de l'université, le 28 février, en s'invitant à petit-déjeuner dans la salle du Conseil d'Administration. Celui-ci s'est alors retranché dans un autre bâtiment pour imposer la sélection en Master.